

LA KERMESSE

REVUE HEBDOMADAIRE

QUASI UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

(PAR L'HONORABLE J. ROYAL)

(Suite et fin.)

Je me confondis de nouveau en remerciements et pris place pendant quelque temps aux côtés de Madame R., qui m'avait donné son nom. Le Monsieur obligeant était assis en face, et la conversation se fit à trois. Quand je repris mon siège, j'étais à peu près rassurée sur les suites funestes de mon aventure. La vieille dame était charmante, comme le sont toutes les femmes de la bonne société de Québec, me dit-on ; quant au Monsieur obligeant, dont je ne pus saisir le nom, il me parut de tous points un gentilhomme. Fort bien de sa personne assez jeune, une jolie barbe blonde toute frisonnée, taillée en pointe, le nez orné d'un binocle, une grande douceur dans la voix et toutes les manières d'un homme bien élevé ; avec cela, fin causeur, et vous laissant croire que c'est vous qui dites toujours les choses les plus aimables et les plus spirituelles. Jamais, ma chère, avant ce voyage, je ne m'étais connu autant d'esprit et d'instruction. Quel est ce jeune homme ? quelle est cette dame ? Evidemment ma famille n'est pas étrangère à cette dernière, à voir l'empressement tout aimable qu'elle a mis à m'offrir sa protection ; et cependant il n'est pas séant que je l'interroge. Lui encore moins. Tous deux ne se connaissent que par des tiers, j'en suis certaine ; mais, comme il est respectueux, attentif ! Il a ôté ses verres tout à l'heure ; nos regards se sont croisés ; quelle douceur pénétrante dans ses yeux ! Il va de soi que nous avons causé longuement tous les trois pendant ce trajet de Toronto à Ottawa qui nous prit presque toute la journée. Tu comprends, n'est-ce pas, que j'étais bien décidée à ne parler ni de moi, ni des miens, qu'à mon corps défendant ; la chose m'a été rendue bien facile. Mes deux compagnons ont beaucoup voyagé, ce qui fait que j'ai passé plusieurs heures, tantôt en mer, tantôt à visiter les grandes cathédrales historiques du vieux monde, tantôt à écouter le récit de quelque légende curieuse ou touchante rapportée des pays parcourus. Les réflexions dont il assaisonnait quelquefois ses récits, révélaient un caractère sérieux, un catholicisme convaincu, une nature noble et généreuse. Te l'avouerais-je ? Je sentais tout mon être aller spontanément et malgré moi vers ce jeune homme dont le commerce plein d'une réserve parfaite enthousiasmait ma jeune âme. Bah ! me disais-je, demain je n'y penserai plus ou à peine ;